

Séjours d'artistes étrangers en Suisse

Pour quelles raisons? Qui peut en profiter? Qui soutient les projets et comment?

Réunion du groupe d'intérêts *artists in residence ch*

Mercredi 15 septembre 2004, Gewürzmühle Zoug

R A P P O R T D E R É U N I O N



Ce rapport de réunion doit permettre à toutes les personnes intéressées, qui n'ont pu participer à cette journée, de prendre connaissance de l'essentiel de ce qui s'est passé et des principaux points de discussion.

31.10.2004 | Nicole Greuter (traduction en français: Hélène Apel)

Programme

9.00

Accueil

Wenzel A. Haller, GI artists in residence ch

9.15

Séjours d'artistes étrangers en Suisse

Table ronde avec, pour animatrice, Brigitta Hug, ethnologue

Qui invite qui et pourquoi?

Introduction de Wenzel A. Haller, GI artists in residence ch

11.30

Le programme atelier de la Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr

Exposé de Hanna Widrig, directrice de la Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr

12.00

Déjeuner et visite des ateliers de la Gewürzmühle

Avec un exposé succinct sur l'histoire de la Gewürzmühle

14.30

Programme d'échange culturel entre la Suisse et la Chine

Rapport des expériences réalisées, présenté par Claude Halter, artiste et responsable de projet

15.00

Bilan d'artistes ayant participé aux programmes d'échanges artistiques

Rapport de recherches de Nathalie Diserens, étudiante en ethnologie, Marc Bundi, artiste et étudiant en ethnologie

15.30

Le (nouvel) atelier d'artistes de la Ville de Dübendorf

Rapport sur les expériences réalisées, présenté par Elfi Anderegg, artiste et responsable d'atelier

16.00

Visite des ateliers de la Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr

Avec Ursula Jones-Trösch, déléguée de l'atelier de la Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr

Salutations

Wenzel A. Haller, GI artists in residence ch, salue tous les participants à cette quatrième réunion AiR et relève la présence, cette année, de nombreux artistes Suisses.

Sont excusés: les représentants de la Fondation Christoph Merian Stiftung et du conseil d'administration de Pro Helvetia ainsi que Regula Koch, déléguée culturelle du canton de Zoug; Isabelle Naef-Galuba, responsable du Fonds municipal d'art contemporain; Thomas Burkhalter, ethnologue en musique et journaliste culturel; Yaulu Linankoy, mensuel Wagenia, Dakar.

Un chaleureux merci est adressé à la Gewürzmühle pour son hospitalité, en particulier à Gertrud Küenzli.

Des remerciements sont aussi formulés aux bailleurs de fonds qui soutiennent le GI artists in residence ch. Il s'agit de Pro Helvetia, de l'Office fédéral de la culture et de (presque) tous les cantons.

Wenzel A. Haller donne la parole à la animatrice Brigitta Hug, ethnologue, de Zurich.

Table ronde: séjour d'artistes étrangers en Suisse

Brigitta Hug fait part de la difficulté d'être animatrice pour une table ronde regroupant 40 personnes représentant les domaines créatifs les plus variés. Elle veut privilégier les échanges d'informations, de points de vue et encourager le processus de formation d'opinion.

L'introduction de Wenzel A. Haller est retranscrite ci-après sous forme de mots clés et quelques-unes des prises de position des participants sont consignées ci-après en substance.

Qui invite qui et pourquoi?

Il existe en Suisse de 30 à 40 ateliers. Entre 60 et 120 artistes étrangers sont invités chaque année, résume Wenzel A. Haller. A l'étranger, en revanche, le nombre des ateliers proposés par des prestataires suisses aux artistes suisses est deux fois plus élevé. Il en résulte que deux fois plus d'artistes suisses, semble-t-il, vivent et travaillent dans un atelier à l'étranger. (Source: site Web artists in residence ch)

L'un des points de discussion de cette réunion pourrait être: les artistes Suisses doivent-ils être soutenus par des fonds suisses, comme cela est parfois exigé?

Un autre thème figure au premier plan: quels sont les critères de sélection appliqués aux artistes étrangers invités en Suisse? Un exemple:

«En plus d'avoir fait leurs preuves du point de vue artistique, on attend des délégués culturels étrangers invités, issus des différents domaines culturels, qu'ils apportent un enrichissement de la scène culturelle bernoise et qu'ils soient disposés à s'impliquer dans la création culturelle bernoise.» (Octroi de bourses aux artistes étrangers du canton de Berne à Bienne)

Il ne suffit donc pas d'être un ou une artiste de qualité, mais il faut également accepter de s'engager personnellement envers la collectivité publique. Les questions suivantes se posent alors:

- Le travail des artistes et le sens de leur séjour ne sont-ils pas remis ainsi fondamentalement en question?
- Qui est la collectivité publique?
- La collectivité publique veut-elle cette confrontation? Que faire si elle ne la veut pas? Comment peut-on vraiment désigner quelqu'un?
- Une partie de cette collectivité publique pourrait être formée d'artistes. Mais les artistes suisses ne risquent-ils pas de considérer ces hôtes comme des concurrents?

Une chose est certaine: les prestataires d'ateliers ont encore un grand travail à accomplir. La création pour la collectivité publique est un processus. Susciter l'intérêt nécessite un travail de longue haleine et d'une importance croissante. Les questions de financement dépendent beaucoup de la

collectivité publique. Seuls les projets qui seront pris en considération par la collectivité publique ont une chance d'être soutenus à long terme.

D'où le fil rouge de cette rencontre: «Pourquoi inviter des artistes étrangers en Suisse? A qui cela profite-t-il, ou à qui cela pourrait-il profiter et dans quelles conditions?»

Prises de position des participants à la rencontre

Les artistes d'autres pays ont une vision artistique différente; la rencontre de diverses scènes artistiques apporte un enrichissement. (Malaika Belfort, artiste)

Grâce aux logements pour artistes Chretzeturm conformes aux lignes directrices, Stein am Rhein espère, entre autres, encourager une nouvelle forme de tourisme. (Adolf Strehler)

Pro Helvetia invite des artistes étrangers pour promouvoir la collaboration ainsi que l'éclosion de coproductions; le réseau artists in residence est la cellule souche du dialogue interculturel et devrait à ce titre, selon Pius Knüsel, directeur de Pro Helvetia, toujours bénéficier d'un soutien à l'avenir. (Mela Sonanini)

Notre propre culture est appréhendée par les artistes étrangers sous forme de contraste; le monde est un réseau international; on ne peut plus aujourd'hui rejeter les échanges culturels globaux, on doit échanger les uns avec les autres. (René Stettler)

L'encadrement des artistes étrangers et les contacts avec eux, qui font partie du programme Artists in Lab, sont agréables et passionnants, au point d'avoir transformé entièrement ma vie sociale. (Jill Scott)

Le Gewürzmühle est le fief des acteurs de la scène artistique de Zoug; les artistes étrangers représenteraient un enrichissement pour les deux parties; si la Suisse se trouve dans la situation confortable de pouvoir financer des ateliers à l'étranger, elle doit aussi proposer des ateliers en Suisse, car ce pays est trop cher pour les artistes étrangers. (André Madörin)

Il faut réunir les aspects de l'échange et de l'isolement, favoriser les échanges avec la population Suisse sous forme d'exposés ou d'expositions, par exemple, mais aussi donner à un hôte la possibilité de se libérer des soucis quotidiens, de disposer du temps nécessaire à l'inspiration et à la recherche. (Marina Miladinov)

Les programmes d'échange pour les Suisses de l'étranger font partie du mandat d'encouragement incombant à l'Office fédéral de la Culture. La Suisse doit être présente là où les groupes créatifs se concentrent, à New York ou à Londres, etc. (Maria Stergiou)

Le canton d'Argovie veut permettre à la Biélorussie de traverser les frontières. C'est de la plus grande importance pour un pays qui ne dispose pas d'autres possibilités de se rendre dans un pays où la vie coûte cher et de voir ce qui se passe ailleurs sur la scène artistique actuelle. (Madeleine Rey)

L'échange culturel est déjà là, même sans soutien financier. L'Office fédéral de la culture ne peut donner pour cela qu'une impulsion. (Maria Stergiou)

L'échange culturel est bien présent. Il est beaucoup plus près de nous que nous ne le pensons, mais nous ne le percevons pas. De nombreux artistes immigrés vivent en Suisse. Les problèmes de prise de conscience de la collectivité publique qui se posent à eux sont analogues à ceux qui résultent des échanges d'ateliers. L'office Culture et Développement est un centre de documentation disposant aussi de moyens financiers. Les organisateurs de manifestations culturelles bénéficient eux de son soutien, contrairement aux ateliers d'échange. (Mauro Abbühl)

On imagine souvent que les artistes de l'étranger ont besoin d'aide; les échanges ne doivent cependant pas être considérés comme une aide mais ils doivent résulter d'un intérêt et reposer sur l'idée d'un partenariat. Une question se pose: comment améliorer l'intégration des hôtes étrangers? C'est la raison pour laquelle il faut évoquer, par exemple, les attentes sociales, car chaque personne arrivant chez nous a ses propres priorités. (Hanneke Frühauf)

Toute la question est de savoir comment intégrer les hôtes durant leur bref séjour ici et comment impliquer les artistes locaux pour permettre un élargissement de la culture de réseau. La rencontre

doit être placée avant les grandes œuvres d'art qui sont une expression plus tardive. Ce sont bien les artistes étrangers qui nous gratifient de leur présence. L'échange ne fait que commencer à Soire et doit se poursuivre sans fin. (Fränze Aerni)

Le centre de compétence pour la politique étrangère culturelle ne peut s'impliquer financièrement dans les échanges. Il considère cependant les échanges intéressants du point de vue politique et importants pour la politique extérieure, car ils donnent naissance à un mouvement transculturel. Il en résulte une valeur idéologique et pratique. Les ambassades suisses à l'étranger se voient souvent demander la procédure à suivre pour être admis dans un atelier en Suisse. Comment les ambassades peuvent-elles se mettre en rapport avec un réseau? (Daniela Pfander)

Il est préférable de favoriser une croissance organique des contacts personnels plutôt que d'organiser les échanges par l'entremise des ambassades. (Hanneke Frühauf)

La DDC observe à bonne distance, mais avec beaucoup de sympathie, les ateliers et les programmes d'échanges. Il les a placés au troisième rang de ses priorités car les coûts qu'ils engendrent sont trop élevés. La stratégie de la DDC est l'échange sur place et la mise sur pied de structures. Le regard vers le nord est d'une importance secondaire. (Toni Linder)

Comment les artistes étrangers sont-ils acceptés en Suisse? Jusqu'à quel point éveillent-ils la curiosité? Les artistes d'ici manifestent-ils vraiment un intérêt pour les artistes étrangers? (Mauro Abbühl)

J'invite des personnes parce qu'un thème m'intéresse ou parce que leur travail cadre avec l'actualité suisse. Un réseau ne doit pas tenir compte des personnes parce qu'il tendrait ainsi à l'exotisme. (Lino Sibillano)

Les thèmes doivent-ils primer sur les personnes? Notre rapport de recherche «Bilan de programmes d'échanges d'artistes» a permis de constater que la Suisse était aussi un tremplin pour les artistes. (Nathalie Diserens)

La mise sur pied d'un réseau devrait commencer beaucoup plus tôt; l'échange devrait pouvoir être planifié à l'avance. (Adolf Strehler)

La collectivité publique et les bailleurs de fonds veulent voir quelque chose de concret, c'est-à-dire qu'il faut disposer d'un réseau pour gagner la collectivité publique. (Lino Sibillano)

Connaissez-vous les attentes de vos hôtes? (Maria Stergiou)

Pour Pro Helvetia, différentes difficultés surgissent au moment du choix. On fait des listes de contacts, on essaie de trouver les musiciens qui seraient susceptibles de travailler ensemble ... et cela ne joue pas du point de vue humain. Puis vient la question de savoir quels ateliers pourraient convenir à quels artistes et si ces ateliers sont libres au moment voulu. Il n'existe cependant aucune attente face au produit fini. (Mela Sonanini)

Je voudrais bien comprendre comment il est possible de faire en sorte que les gens s'intéressent aux artistes étrangers. (Wenzel A. Haller)

Comment garantir la continuité? Il est devenu aujourd'hui plus important pour les artistes de pouvoir se rafraîchir les idées et de prendre leur distance. (Daniela Zehnder)

Pour l'échange Bangalore-Aarau, nous cherchons plutôt de jeunes artistes qui viennent d'achever leurs études. Assurer la continuité passe par la création de liens d'amitié. Il n'en résulte aucune cassure, mais un développement. (Christoph Storz)

L'échange est fondé sur la collaboration. Dès qu'une raison de collaborer est présente, les contacts existent, et cela fonctionne aussi inversement. Tout ce qui ne sert pas la cause de la collaboration est secondaire. (Claude Halter)

Il devrait être possible d'ouvrir une réunion comme celle d'aujourd'hui à un plus large public. Les médias devraient manifester leur intérêt. (Ina Boesch)

Il est réjouissant de pouvoir parler de contenu et non de finances à cette réunion. (Ines Anselmi)

La valeur de la culture est économique. La culture est aussi un facteur de localisation. (Toni Linder)

Le programme atelier de la Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr

Hanna Widrig, directrice de la Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr, en retrace la création et le développement. Fondée en 1971 et indépendante du groupe Landis & Gyr elle est aujourd'hui, avec une caisse-maladie, la seule entité qui ait survécu à Landis & Gyr.

Cette fondation, qui répondait à ses débuts à un besoin interne de l'entreprise, s'est développée pour devenir, au fil des ans, l'une des vitrines les plus importantes du groupe, celui-ci ayant pour objectif de développer l'art et la science tant au niveau national qu'au niveau international. Rolf Winnewisser fut le premier bénéficiaire d'une bourse artistique élu par la fondation pour un échange culturel. La fondation avait choisi d'installer ses ateliers à Londres afin de se différencier des autres villes européennes où il existait déjà des ateliers suisses. La fondation possède actuellement cinq immeubles d'ateliers à Londres, dans un quartier où logent principalement des personnes originaires du Pakistan et du Bangladesh. En 1989, deux logements ont été acquis à Berlin et les relations avec l'Europe centrale et l'Europe du Sud-Est ont été intensifiées; la fondation a largement contribué à la création, à la mise en route et à l'exploitation de deux instituts d'études avancées du Collegium Budapest et du New Europe College Bukarest. Des possibilités de logement et de travail existent aujourd'hui aussi bien à Zoug qu'à Bucarest et à Budapest. Actuellement, c'est approximativement un tiers du budget (env. CHF 650'000) qui est utilisé pour les ateliers (location, infrastructure, bourses). Déjà 167 hôtes ont pris part aux programmes des ateliers.

L'atelier zougais héberge, au couvent Maria Opferung, des chercheurs en sciences humaines et des artistes, dont, en ce moment, la médiéviste croate Marina Miladinov. La condition pour y séjourner est de posséder des connaissances suffisantes de la langue allemande. Avoir la possibilité de créer des liens sur place est également un atout apprécié. Les artistes en cours de formation ont la possibilité de présenter une exposition, et les littéraires une lecture.

Déjeuner et visite des ateliers de la Gewürzmühle

Les participants à la réunion ont été choyés de manière exemplaire. Gertrud Küenzli leur apprend que l'exploitation du restaurant de la Gewürzmühle a dû être suspendue en raison de l'absence de tolérance d'un voisin et du manque de conformité en rapport avec la zone. Organisée sous forme de coopérative, la Gewürzmühle est devenue aujourd'hui un groupe d'ateliers pour les artistes zougais.

Selon un plan logistique ingénieux, un tour des différents ateliers est proposé aux participants de la réunion. Il en découle de nombreuses possibilités de dialogue avec les artistes qui y travaillent.





Programme d'échange culturel entre la Suisse et la Chine

Claude Halter, peintre et créateur sur verre ainsi que réalisateur de films d'animation parle de sa collaboration avec des artistes dans un quartier de travailleurs à Nanjing et de son mandat pour une haute école. Nous apprenons ainsi que si l'art jouit d'une grande liberté dans la Chine actuelle, ce n'est le cas que dans la mesure où il n'est pas rendu public. C'est la raison pour laquelle les artistes chinois dépendent du fait que leurs œuvres, qui traitent aussi de thèmes tabous, puissent être transférées à l'étranger par des partenaires. En effet, les Chinois reçoivent, certes, un visa de sortie, mais pas de billet d'avion. Claude Halter explique sa motivation à s'engager pour la Chine, notamment parce que, là-bas, les gens risquent leur tête pour faire passer un message. Son programme comprend différents niveaux et des mesures concrètes, allant de l'échange de personnes à la création d'un centre culturel à Nanjing, en passant par des projets artistiques. Il veut de la sorte contribuer à rendre compréhensibles d'une manière simple des éléments inconnus, à trouver un langage commun et à tisser des liens entre la Suisse et la Chine.

Dates clés du projet

Lancement: début 2005

Lieux: Berne, Suisse et Nanjing, province de Kiang Su, Chine (250 km à l'ouest de Shanghai)

Objectifs:

1. Echange d'artistes de tous les domaines, d'étudiants en art, d'enseignants pour une durée de 2 à 3 semaines (court) ou de 6 à 12 mois (long)
2. Organisation dans les deux pays d'événements artistiques, de concerts, de représentations théâtrales, de performances artistiques, d'expositions
3. Projets artistiques concrets comme la réalisation du «Kommunikationsloch zwischen China und der Schweiz» (trou dans la communication entre la Chine et la Suisse) de l'artiste bernois Carlo Lischetti
4. Moyens logistiques pour ceux qui font des prises de vues documentaires des deux pays.

Atelier artistique helvético-chinois en Chine

Il est prévu à moyen terme de mettre sur pied, dans un vieux quartier, un lieu de rencontres inter-culturelles qui permettra aux artistes suisses ainsi qu'à leurs collègues chinois de contribuer ensemble activement au développement culturel que vit la Chine actuellement. Trois étapes sont prévues pour cette réalisation:

- Recherche en Chine d'un immeuble propre à l'implantation d'un centre de rencontres culturelles
- Recherche de moyens financiers pour l'acquisition de cet immeuble
- Aménagement, éventuellement rénovation et extension des locaux à disposition

Quels sont les objectifs poursuivis?

Durant des décennies, la Chine s'est coupée du monde occidental. C'est seulement avec son entrée dans l'OMC, l'an dernier, que ce pays s'est véritablement ouvert aux autres nations. Nous nous trouvons aujourd'hui confrontés à une situation particulière: nous sommes en relation avec cette partie du monde qui dépasse 20% de la population mondiale, mais dont nous ne comprenons ni la langue, ni l'écriture, ni la forme de société. Ajoutons le fait que l'essor économique époustouflant de la Chine a engendré une situation qui ne permettra plus, à l'avenir, de résoudre un problème global sans impliquer cette partie du monde.

Il est clair pour chacun qu'un énorme retard doit être comblé dans le domaine de la compréhension réciproque. Pour remédier le plus rapidement possible à cette lacune, la première chose à faire est de faciliter et d'encourager les échanges de personnes de nos deux pays. Pour nous Suisses, le fait de visiter la Chine devrait devenir aussi naturel que nous rendre à Paris, à Londres ou à New York.

Du côté chinois, l'intérêt suscité par un monde nouveau, soudainement accessible, est immense. Cet intérêt est essentiellement centré sur l'Amérique du Nord. Les pays de l'Europe et la Suisse doivent donc tout mettre en œuvre pour faire connaître leurs régions et leurs pays aux Chinois, les inciter à les visiter et à les aimer. Depuis quelques temps, des efforts vont dans ce sens en ce qui concerne le domaine économique, mais pas le secteur culturel.

Le projet a donc une mission très claire: il doit devenir un élément significatif de cet espace culturel naissant, afin de promouvoir un tel dialogue interculturel.

Chargé de projet:

Claude Halter, Herrengasse 9, CH-3011 Berne

Tél +41 31 311 90 95, Fax +41 31 311 77 70

E-mail: claude.halter@tele2.ch

China mobile, seulement en service lorsque Claude Halter se trouve sur place

0086-13-814 058 494 (décalage horaire Suisse/Chine + 6 h)

Rapport de recherche: bilan d'artistes ayant participé aux programmes d'échanges artistiques

Nathalie Diserens et Marc Bundi présentent la méthode et les résultats du travail qu'ils ont effectué dans le cadre de leurs études d'ethnologie à l'Université de Zurich. Dans leurs travaux de recherche, ils partent de la thèse que les malentendus résultant de l'échange interculturel d'artistes s'expliquent par les attentes et les représentations différentes que les acteurs ont de ces programmes d'échanges. Leur thèse, qui a été examinée au cours d'interviews avec deux artistes africains et deux prestataires d'ateliers de Suisse puis enregistrée sur vidéo, a été largement confirmée. Leurs conclusions: «Alors que les prestataires d'ateliers mettent surtout l'accent, dans leur bilan personnel, sur la dimension humaine de leurs relations avec les artistes et moins sur le produit artistique ou le lancement d'une carrière, les artistes, eux, insistent sur le sens et la fonction identitaire de leurs œuvres dans un nouvel environnement inconnu.» Nathalie Diserens et Marc Bundi soulignent aussi que leurs partenaires d'interview avaient néanmoins le sentiment d'avoir énormément appris sur les autres et sur eux-mêmes grâce à ces échanges.

Dans les discussions qui suivent, Wenzel A. Haller constate l'importance des travaux de recherche dans le domaine des échanges culturels, ce d'autant plus qu'ils étaient inexistantes jusqu'ici. Marc Bundi remarque, en outre, qu'il n'existe aucun organisme neutre qui consigne les réactions des artistes invités, permettant ainsi d'apprendre et de progresser sur la base des malentendus et des expériences réalisées. Il propose donc la réalisation d'une telle plateforme sur Internet.

Le travail peut être consulté dans son intégralité et imprimé à l'adresse

http://www.artists-in-residence.ch/zug04/bundi_diserens.pdf.

Le (nouvel) atelier d'artistes de la Ville de Dübendorf

L'artiste et responsable de l'atelier, Elfi Anderegg, donne un aperçu instructif des difficultés et des chances que la mise sur pied d'un atelier d'hôtes dans un «village paysan» apporte. Dans le cadre d'un projet municipal de New Public Management, elle a proposé, alors qu'elle était conseillère communale, de décerner un prix d'encouragement sous forme d'un atelier. Le prix d'encouragement a certes été réalisé, mais l'idée d'un atelier n'a été acceptée que plus tard par la commission culturelle. Avant l'ouverture de l'atelier au début septembre, elle a dû effectuer une véritable recherche pour sa mise sur pied, entre autres chez artist in residence ch. Dans un premier temps, l'atelier doit être ouvert aux artistes formateurs, puis après, et plus tard, aux autres artistes. La nationalité des artistes n'est pas un point décisif, mais l'allemand en est un, parce que la compréhension de la langue et la possibilité d'échanger des propos avec la population de Dübendorf est une condition primordiale. La situation centrale de l'atelier, à côté de l'hôtel de ville, est censée favoriser les échanges. Les artistes doivent subvenir eux-mêmes à leurs besoins.

Visite de l'atelier de la Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr

Pour terminer la journée, un groupe de participants intéressés se rend au couvent Maria Opferung, pour se familiariser avec les ateliers de la Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr et leurs boursiers actuels.

Liste des participants

Mauro Abbühl, DFAE – Culture et développement, Berne

Fränze Aerni, centre culturel Altes Spital, Soleure

Garda Alexander, artiste, Zurich

Elfi Anderegg, artiste, atelier artistique de la Ville de Dübendorf, Dübendorf

Ines Anselmi, Pro Helvetia – Division culture & société, Zurich

Uli Beleffi Sotriffer, Pro Helvetia – International, Zurich

Malaika Belfor, artiste, Baden

Ina Boesch, formée en sciences de la culture et journaliste, Zurich

David Bosshart, artinfahrt, Nidau

Marc Bundi, artiste et étudiant en ethnologie, Zurich

Nathalie Diserens, étudiante en ethnologie, Dättwil

Claudia Duelli, projet CONTINENTES, Zurich

Brigitte Friedlos, artiste, Zurich

Hanneke Frühauf, dutchartdesk.ch et bridgeguard.org, Baden

Roger Girod, Fondation Sulzberg, Wintertour

Nicole Greuter, Suhr – procès-verbal de réunion

Wenzel A. Haller, artists in residence ch et Gästeatelier Krone Aarau, Aarau – direction de réunion

Claude Halter, artiste, échange culturel Suisse Chine, Berne

Ria Hennink, Ambassade des Pays-Bas, Berne

Doris Hold, Pro Helvetia – International, Zurich

Brigitta Hug, ethnologue, Zurich – animation de la réunion

Ingrid Käser, Zoug

Willi Krafft, GKC GmbH art + business, Gebenstorf

Toni Linder, DFAE – DDC, Berne

Evelyne Lohm, Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr, Zoug

André Madörin, Gewürzmühle, Zoug

Marina Miladinov, médiéviste, Croatie, actuellement à l'atelier de la Fondation culturelle zougoise Landis & Gyr

Ursula Pfander, DFAE – Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle, Berne

Nicole Pfister Fetz, Commission culturelle de la Ville d'Aarau

Madeleine Rey, BKS Aargau – partenariat Argovie-Biélorussie, Aarau

Eva Schädler, étudiante en ethnologie, Zurich

Gabriela Schönenberger, Stadtmühle Willisau, Willisau

Jill Scott, HGKZ – AiL, Zurich

Lino Sibillano, PROJEKT ART+, laboratoire pour la collaboration artistique transfrontalière, Zurich

Mela Sonanini, Pro Helvetia – Division musique, Zurich

Maria Stergiou, DFI – Office fédéral de la culture, Berne

René Stettler, HGKZ – AiL, Zurich

Christof Storz, artiste, Aarau et Bangalore

Adolf Strehler, logements pour artistes Chretzeturm, Stein am Rhein

Ulrich Suter, Schongau

Ambroise Tièche, Ecole supérieure des beaux-arts, Genève

Daniela Zehnder, artiste, Zurich

Bruno Z'Graggen, délégué culturel, Zurich

Stefan Zollinger, Stadtmühle Willisau, Willisau

Impressions de la journée

Herzlichen Dank für die hervorragende Organisation, die spannenden Debatten, die interessanten Rundgänge. Für uns als Neulinge war die Tagung sehr wertvoll, vor allem auch die informellen Kontakte und der Gedankenaustausch mit bereits erfahrenen Organisationen. Hoffentlich können diese Treffen weitergeführt werden. Wenn alles plangemäss verläuft, eröffnen wir unsere drei Künstlerateliers Anfang 2006 in Winterthur.

Roger Girod

Es (die Tagung) gab mir Gelegenheit, über verschiedene Aspekte solcher Aufenthalte nachzudenken, und vor allem mich auch auszutauschen und wertvolle Kontakte zu knüpfen.

Brigitte Friedlos

Ich fand den Ablauf gut, die Gesprächsrunde aufschlussreich, die Besichtigung der Ateliers toll und das Essen ausgezeichnet. Das Wichtigste: Leute aus allen Sparten kennen gelernt und interessante Gespräche geführt zu haben (ich habe vorher niemand gekannt an dieser Tagung).

Ingrid Käser

Ein Kompliment an die Gewürzmühle und auch an Frau Hug. Wie bereits gesagt waren diese Begegnungen für mich persönlich sehr wichtig und es war schön zu sehen, wie heterogen eine Interessengemeinschaft sein kann!

Ursula Pfander

Da wurde, wie Ines (Anselmi) das treffend bemerkt hat, wirklich über Inhalte gesprochen, etwas Seltenes heutzutage, wo's zu oft um Geld und Strukturen geht, weil ja immer alle gerade in einer Reform sind ... ich geniesse es schon, ein oder zweimal im Jahr (mehr ist's bei mir nicht), mal weg vom Bürotisch zu kommen und mir in einer anderen Umgebung/mit andern Leuten Gedanken über das zu machen, was einen sonst einsam und theoretisch am Büropult beschäftigt. Auch der persönliche Austausch mit den Frauen vom BAK und vom EDA geht so irgendwie leichter, informeller, vorurteilsloser.

Mela Sonanini

Es war interessant zu hören, wie unterschiedlich der Austausch der Künstler "beurteilt" wird. Ich fand den Beitrag von Claude Halter über seine Arbeit in China interessant und sehr positiv.

Ria Henning

Das Bedürfnis einen Dialog aufzubauen ist klar vorhanden. Deswegen fände ich es förderlich, konkrete Programme auszuarbeiten, wie jeder Einzelne als Organisation, Amt oder Künstler, etc. beitragen kann, um den Spirit des Dialogs umzusetzen. Ansonsten sehe ich die Gefahr, dass es Politik wird: das heisst für mich, dass man redet und diskutiert um das Thema herum und zu wenig passiert.

Garda Alexander

Ich bin ja ziemlich neu in dem Geschäft, habe mir natürlich schon Gedanken gemacht, war aber froh um diesen Austausch – es hat einiges geklärt bei mir. Aufgefallen ist mir, wie unterschiedlich die Angebote sind und bestimmt dadurch die Probleme (Willisau und Dübendorf z.B. stehen an einem ganz andern Ort in jeder Beziehung), vielleicht müsste sich eine nächste Tagung mit spezifischen Problemen befassen und dementsprechend Workshops bilden. Was mir aufgefallen ist, ist Folgendes: Vor allem am Anfang verlief das Gespräch auf einer sehr abstrakten Ebene. Ich hatte z.T. das Gefühl, viele haben Angst, die Angebote auch einmal grundsätzlich in Frage zu stellen. Ich denke aber, das ist immer wieder notwendig, damit eine ehrliche Diskussion stattfinden kann und kein gegenseitiges Schulterklopfen entsteht. Wer hat welche Bedürfnisse und welche Wünsche – das ist doch die zentrale Frage.

Stefan Zollinger

Aber die "Formule", die Leute zusammen zu bringen, stimmt noch immer. Vielleicht müsste man zwischendurch mal öfters ein Tag der offenen Türen für Insider machen.

Hanneke Frühauf

Jedoch die Zeit war ein bisschen zu knapp, um mich mit all den interessanten Themen auseinanderzusetzen, die sich spontan ergaben. So blieb vieles nur angeschnitten und einiges missverständlich. Ich würde es gut finden, wenn viel öfters und vielleicht auch in regelmässigen Abständen, solche Tagungen stattfinden könnten. Man könnte die Leute besser kennen lernen. Es wäre schneller ein offenes Gespräch möglich. Man könnte das Thema vertiefen und mit der Zeit vielleicht auf neue Visionen kommen. Das Ambiente, der Empfang, das Essen und die freundlichen Leute im Speisesaal fand ich ausgezeichnet.

Malaika Belfor

Möchte mich noch ganz herzlich für die anregenden und interessanten Gespräche von heute bedanken. War eine gute Runde.

Lino Sibillano